

# L'Ombre démiurgique : antécédents philoniens possibles du Démiurge gnostique

**Mariano Troiano**

## Résumé

Le Démiurge est décrit, dans certains textes gnostiques, comme une ombre, une imitation du « Père des Tout » (*TracTri*, NH I, 100, 24) ou l'œuvre de l'ombre-matière (*HypArch*, NH II, 94, 11-16). Ce trait démiurgique nous permet d'envisager une analyse dans les interprétations judéo-hellénistiques exposées par Philon d'Alexandrie dans ses textes (*LegAl* III, 96, 99, 100, 102, 103). Notre communication a pour but d'indiquer les liens étroits qu'on peut établir entre ces deux corpus, en considérant les exégèses allégoriques que le savant alexandrin conçoit à l'égard des textes bibliques et les récits théogoniques gnostiques.

## Abstract

The Demiurge is described, in some gnostics texts, as a shadow, as an imitation of the « Father of All » (*TracTri*, NH I, 100, 24) or as the work of the shadow-matter (*HypArch*, NH II, 94, 11-16). This demiurgic feature allows us to imagine an analysis inside the Hellenistic Jewish interpretations displayed by Philo of Alexandria in his texts (*LegAl* III, 96, 99, 100, 102, 103). The purpose of our paper is to point out the close links that can be drawn up between these two corpuses, considering the allegoric exegesis about the biblical texts conceived by the Alexandrian scholar and the theogony gnostics accounts.

## Mots-clés

• Ombre • Demiurge • Philon d'Alexandrie • Gnosticism • Creation

L'utilisation du Nom divin dans les pratiques dites « magiques » est en rapport direct avec la représentation de la divinité que ce Nom révèle. En d'autres termes, l'efficacité du Nom dépend de la proximité entre celui-ci et la divinité qu'il évoque. A ce sujet, la métaphore de l'ombre a permis aux auteurs gnostiques d'établir de nombreuses exégèses qui expliquent la relation indirecte entre les réalités supérieures et la matière. D'après ces auteurs gnostiques, seule une copie des êtres plémomatiques peut créer et modeler la matière.

L'objectif de ces pages consiste à retrouver les sources possibles de cette « ombre démiurgique »<sup>1</sup>. A cet égard, on examinera d'abord certains textes gnostiques soit de la Collection de Nag Hammadi soit dans les écrits rapportés par les Pères de l'Église tels qu'Irénée de Lyon ou Clément d'Alexandrie. Ensuite, on analysera certaines exégèses au sujet de la manifestation créatrice de Dieu dans la figure de Béçaléel, artisan du Tabernacle et de l'Arche, chez Philon d'Alexandrie.

Pourtant, avant de se concentrer sur le sujet, on constate que dans les textes gnostiques de la collection de Nag Hammadi, il y a diverses acceptions du terme d'« ombre ». On peut spécifier d'abord les mentions qui font appel à l'idée d'ombre comme refuge à l'abri du soleil ou la chaleur (*ApocrJas* NH I, 2, 13, 5-6)<sup>2</sup>. Puis, il y a la métaphore de l'ombre comme représentation,

1 On définit la démiurgie comme l'action directe de création ou modelage de la matière. Par ailleurs, dans la Septante on trouve plusieurs mentions du terme « ombre » : « ombre de la mort », Jb 3,5 et 12,22 et 24,17 et 28,3 Ps22, 4 etc., « la vie sur terre est une ombre » ou « les jours passent comme une ombre » Jb 8,9 et 14,2 et Ps 143, 4 et aussi la mention de l'ombre de Dieu Nb 10,34 et Dt 33,12 ; parmi d'autres.

2 Cf Mc 4,32. Voir aussi Is. 25,4 et 26,14 et 19 où Yahvé est décrit comme « ombrage contre la chaleur », *La Bible de Jérusalem*, traduit en français sous la direction de l'École biblique de Jérusalem, Manchecourt, Cerf, 1998, 1260 et 1262.